

**ORIENTATION****LE CHOIX DES LANGUES À JEANNE-D'ARC**

Les lycéens souhaitant décrocher un double Bac, en allemand, espagnol ou anglais, rejoignent de toute l'académie de Nancy-Metz l'établissement nancéien.

TAGS : EDUCATION | ENSEIGNEMENT SECONDAIRE



**Guy Seguin, proviseur du lycée Jeanne d'Arc de Nancy : « L'ouverture internationale est chez nous une réalité ».** Photo Patrice SAUCOURT/ER

photo  
HD  
(abonnés)

« De mon point de vue, le monde leur appartient. Je ne me fais pas de souci pour leur intégration sociale et leur avenir professionnel », résume Guy Seguin, proviseur du lycée Jeanne d'Arc de Nancy, un établissement marqué par sa spécificité dans le domaine des langues et du culturel. A Jeanne d'Arc, « l'ouverture internationale est une réalité », dit-il.

Des élèves viennent de toute l'académie pour passer un double Bac dans cet établissement : l'AbiBac (délivrance simultanée du bac français et de l'Abitur, l'équivalent du bac en Allemagne), le Bachibac (Bac français et l'équivalent du bac en Espagne) ou encore le double diplôme délivré par la section internationale britannique : « Dans cette dernière section, nous recevons 150 dossiers par an, que d'excellents dossiers, pour 24 places », explique Guy Seguin.

**Qu'on soit en L, ES ou S il faut aimer la littérature**

Ces sections ne sont pas limitées aux littéraires, insiste Pascale Coffrand-Diaz, professeur de langue et littérature espagnoles. « Elles sont ouvertes aux lycéens de L, ES et S ». En revanche, avec 6 heures hebdomadaires de littérature étrangère dans la langue du pays, même si vous êtes en S, mieux vaut aimer lire ! Et montrer de même un intérêt réel pour l'histoire-géographie.

Les élèves passent de la pédagogie française à la pédagogie allemande, espagnole ou britannique de manière « très dynamique », remarque Bernard Jeanningros, professeur de langue et littérature allemandes. « On ne leur demande pas de bachoter mais de fournir beaucoup de travail personnel, d'être actifs (...) Durant trois ans, ils construisent leur capacité d'analyse », explique Emilie Desassis, professeur de littérature en anglais.

Des sections élitistes ? « Absolument pas », certifient les enseignants : « La réussite repose sur la volonté, la motivation. L'été, pendant que les copains s'amuse, ils vont être obligés de lire ». Et « les meilleurs ne sont pas forcément les élèves issus de familles bi-langues ».

La palette des orientations est large, note Bernard Jeanningros : « Nous avons de futurs médecins, des jeunes qui vont en LEA à Nancy, qui se dirigent vers Centrale, ou encore vers les grandes prépas parisiennes ».

Le cursus des trois sections est validé par le pays étranger concerné. Attention, ces sections n'ont rien à voir avec les classiques sections européennes (une heure d'histoire-géo en langue étrangère ajoutée à l'emploi du temps). Il s'agit bien d'un double diplôme. En viser un doit impérativement relever « d'un projet personnel de l'élève », insistent les enseignants qui saisissent toutes les opportunités culturelles pour enrichir le bagage de leurs élèves. Sans compter les voyages et échanges.

après la 3ème

Marie-Hélène VERNIER